

**UNITÉ PASTORALE**  
**JEAN XXIII ~ VAL DE VESDRE**

**FEUILLET SPÉCIAL XIX**  
**3<sup>e</sup> dimanche de Carême B**  
**Samedi 6 – dimanche 7 mars 2021**

**Intentions des messes**

**Semaine du 6 au 14 mars 2021**

**Église Saint-Remacle**

**Sa 6, 17 h 15** : pas de célébration  
**Me 10, 8 h 30** : Fam Coumont, Hauglustaine, Delcour (messe fondée)  
**Sa 13, 17h15** : paroissiens

**Église Saint-Joseph**

**Sa 6, 17 h 15** : Georges Lemâitre; Georges Beckers ; Fam Walravens-Becker  
**Me 10, 18 h 30** : Armand Claessen et son épouse (messe fondée n° 25)  
**Sa 13, 17h 15** : pas de célébration

**Église Notre Dame des Récollets**

**Di 7, 18 h** : pas de célébration  
**Mar 9, 14 h 30** : prière mariale  
**Je 11, 14 h** : adoration  
**Ve 12 : 7h30** paroissiens - **14h30**: prière (sacristie)  
**Sam 13, 15 h** : chapelet (pour les malades)  
**Di 14, 18 h** : pas de célébration

**Église Saint Antoine :**

**Di 7, 11 h** : Gaston Leclerc  
**Je 11, 16 h 30** : chapelet **17 h 30** : adoration  
**18 h 00** : paroissiens  
**Ve 12** : prière avec le mouvement du Sacré-Cœur  
**Di 14, 11 h** : Notre Dame de Banneux

**DÉCÈS :**

**Nous a quittés pour rejoindre la maison du Père :**  
~ Louise **Wansart**, veuve de Jean **Vicqueray**,  
décédée le 13/2 à l'âge de 88 ans. Ses funérailles  
seront célébrées lundi 8/3 à **St Bernard**  
**(Lambermont)**

Toutes les annonces et infos principales de ce  
feuilleton, sont à retrouver avec encore plus de  
détails et d'autres infos bien utiles (horaires des  
messes, annonces diverses, textes, prières etc...)  
**sur le site de notre Unité Pastorale Jean XXIII Val  
de Vesdre** - Vous pouvez y accéder par le lien :  
<https://www.paroisses-verviers-limbourg.be/>

**CONTINUONS NOTRE CARÊME**

**... De Partage**

**DES OEUFS DE PAQUES POUR CIBOMBO !**

Si ce n'est déjà fait, ne tardez plus à passer  
votre commande pour les œufs de Pâques en  
chocolat «Galer» au prix de 5 € le sachet au  
profit des habitants du village de Cibombo au  
Congo-Kasaï. Vous trouverez tous les  
renseignements sur le site  
[https://coronablog-sacre-  
coeur.blogspot.com/p/vente-doeufs-galler-  
au-profit-de.html](https://coronablog-sacre-coeur.blogspot.com/p/vente-doeufs-galler-au-profit-de.html)

Vous pouvez également passer commande par  
téléphone à **José Maréchal 0486/49.28.59** :

**CHRÉTIENS EN TRANSITION**

**– 40 JOURS POUR CHANGER**

Notre site de l'UP offre durant ce Carême, des  
possibilités de suivre en **podcast c.à.d. en ligne**  
**mais pas en direct** (donc enregistrées et postées)

toutes les messes des clochers à tour de rôle.

**Voici le lien pour la Chaîne Youtube :**

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLt1ZTeWnJ8pBN7IGfFuY4cf3bnyp7cV1x>

**Chaque jour, il y aura une nouvelle capsule**  
**présentant des personnes, des initiatives**  
**collectives, des communautés chrétiennes qui**  
**méritent d'être écoutées!**



Les traditionnelles collectes de Carême seront,  
une fois de plus, fortement handicapées. Aussi  
nous vous encourageons à soutenir par des  
versements la campagne d'**Entraide et**  
**Fraternité.**

Cette année, **Entraide & Fraternité** nous  
propose de poser notre regard sur le peuple  
congolais pour soutenir des projets agro  
écologiques familiaux.  
Vous pouvez verser votre don directement sur  
le compte BE 68-0000-0000-3434 d'**Entraide**  
**et Fraternité.**

# Une année spéciale dédiée à saint Joseph

« Un père aimé, un père dans la tendresse et dans l'accueil, un père au courage créatif, un travailleur, toujours dans l'ombre », c'est avec ces mots pleins de tendresse que le pape François, décrit saint Joseph, dans sa Lettre apostolique 'Patris corde' (avec un cœur de père) publiée à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la proclamation de l'époux de la Vierge Marie, comme Patron de l'Église universelle.

C'est en effet par le décret « Quemadmodum Deus » que le bienheureux pape Pie IX a voulu que ce titre soit attribué à saint Joseph.

À cette occasion, une « année spéciale Saint Joseph » se tiendra jusqu'au 8 décembre de cette année.

*La pandémie de covid 19, écrit encore le Pape, nous fait comprendre l'importance des personnes ordinaires, celles qui, loin des projecteurs, font preuve de patience, et insufflent l'espérance », à l'image de saint Joseph, 'l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, et qui pourtant « joue un rôle inégalé dans l'histoire du salut ».*

## **Père aimé, tendre et obéissant**

Saint Joseph, en effet, a exprimé concrètement sa paternité en ayant « fait de sa vie une oblation de soi, de son cœur et de toute capacité d'amour mise au service du Messie » (Paul VI). C'est précisément en raison de son « rôle charnière qui unit l'Ancien et le Nouveau testament » qu'il a « toujours été très aimé par le peuple chrétien ».

En lui, « Jésus a vu la tendresse de Dieu »,

« celle qui nous fait accueillir notre faiblesse », parce que c'est à travers, et en dépit de notre faiblesse, que se réalise la plus grande partie des desseins de Dieu. « Seule la tendresse nous sauvera », souligne le Saint-Père, et c'est en rencontrant la miséricorde de Dieu, « notamment dans le Sacrement de la Réconciliation, que nous pouvons faire une expérience de vérité et de tendresse », parce que « Dieu ne nous condamne pas, mais nous accueille, nous embrasse, nous soutient, nous pardonne ». Joseph est également père dans l'obéissance à Dieu : avec son « fiat », il sauve Marie et Jésus et enseigne à son Fils à « faire la volonté du Père ». Appelé par Dieu à servir la mission de Jésus, il coopère dans la plénitude du temps au grand mystère de la Rédemption et il est véritablement ministre du salut. Dans le même temps, Joseph est « père dans l'accueil », parce qu'il reçoit Marie « sans conditions préalables », un geste important encore aujourd'hui, en ce monde où la violence psychologique, verbale et physique envers la femme est patente. L'Époux de Marie est celui qui, confiant dans le Seigneur, accueille dans sa vie des événements qu'il ne comprend pas, laissant de côté ses raisonnements et se réconciliant avec sa propre histoire. La vie spirituelle de Joseph n'est pas un chemin qui explique, mais un chemin qui accueille, ce qui ne fait pas de lui un homme passivement résigné pour autant. Au contraire, il est fortement et courageusement engagé, car avec la force pleine d'espérance de l'Esprit-saint, Joseph a su faire aussi place à cette partie contradictoire, inattendue, décevante de l'existence.

Ce que Dieu dit à notre saint, il semble le répéter à nous aussi : « N'ayez pas peur ! », parce que la foi donne un sens à tout événement, heureux ou triste, et nous fait prendre conscience que Dieu peut faire germer des fleurs dans les rochers. Non seulement Joseph ne cherche-t-il pas de raccourcis, mais il affronte « les yeux ouverts » ce qui lui arrive en assumant personnellement la responsabilité ». Ainsi donc, son accueil « nous invite à accueillir les autres sans exclusion, tels qu'ils sont, avec une prédilection pour les faibles ». Père courageux et créatif, exemple d'amour pour l'Église et les pauvres.

« Patris corde » met en exergue « le courage créatif » de saint Joseph, celui que l'on rencontre dans les difficultés et qui tire de nous des ressources que nous ne pensions même pas avoir. « Le charpentier de Nazareth, explique le Pape, sait transformer un problème en opportunité, faisant toujours confiance à la Providence ». Il affronte les problèmes concrets de sa famille, comme le font toutes les autres familles du monde, en particulier celles des migrants. « En ce sens, je crois que saint Joseph est vraiment un patron spécial pour tous ceux qui doivent laisser leur terre à cause des guerres, de la haine, de la persécution et de la misère », écrit encore le Saint-Père. Gardien de Jésus et de Marie, Joseph ne peut pas ne pas être le gardien de l'Église. Chaque nécessiteux, chaque pauvre, chaque souffrant, chaque moribond, chaque étranger, chaque prisonnier, chaque malade est « l'Enfant » que Joseph continue de défendre. Un père qui enseigne la valeur, la dignité et la joie du travail

Honnête charpentier qui a travaillé «pour garantir la subsistance de sa famille», Joseph nous enseigne aussi «la valeur, la dignité et la joie» de «manger le pain, fruit de son travail». Ce trait caractéristique du père putatif de Jésus donne au Pape l'occasion de lancer un appel en faveur du travail, «devenu une urgente question sociale» même dans les pays où l'on vit un certain bien-être. «Il est nécessaire de comprendre, avec une conscience renouvelée, la signification du travail qui donne la dignité» qui «devient participation à l'œuvre même du salut» et «occasion de réalisation, non seulement pour soi-même mais surtout pour ce noyau originel de la société qu'est la famille». La personne qui travaille, collabore avec Dieu lui-même et devient un peu créatrice du monde qui nous entoure. De là, l'exhortation du Pape à redécouvrir la valeur, l'importance et la nécessité du travail pour donner naissance à une nouvelle "normalité" dont personne n'est exclu. Au regard de l'aggravation de la pandémie de Covid-19, François appelle à revoir nos priorités, afin que nous puissions nous engager à dire: «aucun jeune, aucune personne, aucune famille sans travail!»

### **Père dans l'ombre, décentré par amour de Marie et Jésus**

Le Souverain pontife décrit la paternité de Joseph envers Jésus comme «l'ombre sur la terre du Père Céleste». «On ne naît pas père, on le devient», observe François, «parce qu'on prend soin d'un enfant», en assumant la responsabilité de sa vie. Malheureusement, dans la société contemporaine, les enfants semblent souvent être orphelins de

père, c'est-à-dire de père capable d'introduire l'enfant à l'expérience de la vie, sans le retenir ou le posséder, mais bien en le rendant capable de choix, de liberté, de départs. En ce sens, Joseph est qualifié de «très chaste», ce qui exprime «le contraire de la possession : il a su aimer de manière extraordinairement libre pour mettre au centre de sa vie, Marie et Jésus.

Le bonheur de Joseph est dans «le don de soi»: jamais frustré mais toujours confiant, Joseph reste silencieux, sans se lamenter, mais pose toujours des gestes concrets de confiance. Sa figure devient d'autant plus exemplaire dans un monde qui a besoin de pères, et refuse les chefs, refuse ceux qui confondent autorité avec autoritarisme, service avec servilité, confrontation avec oppression, charité avec assistanat, force avec destruction. Le véritable père est celui qui renonce à la tentation de vivre la vie des enfants, et en respecte la liberté, parce que la paternité vécue pleinement rend le père «inutile» à partir du moment où l'enfant est autonome et marche tout seul sur les sentiers de la vie. Être père n'est jamais «un exercice de possession», souligne François, mais «un signe qui renvoie à une paternité plus haute», «au Père céleste».

**La prière quotidienne du Pape à saint Joseph** "Patris corde", qui se conclut par une prière à saint Joseph, révèle également une habitude de vie du Pape François: tous les jours en effet, depuis plus de 40 ans, le Saint-Père récite une prière à l'Époux de Marie. Le Pape explique qu'il s'agit d'une prière qui exprime dévotion et confiance à

saint Joseph mais qui parle aussi d'un certain défi, car elle se termine avec ces mots: «Qu'il ne soit pas dit que je t'ai invoqué en vain, et puisque tu peux tout auprès de Jésus et de Marie, montre-moi que ta bonté est aussi grande que ton pouvoir».

L'Année Saint-Joseph, nous propose, en quelque sorte, une aide supplémentaire pour vivre le Carême. Il ne nous invite pas à regarder l'artisan de Nazareth comme une 'star' ou une idole, mais au contraire à mieux mesurer notre proximité humaine avec lui. Pour Joseph comme pour nous, le dessein de Dieu est bien souvent déroutant. Il faut croire et accepter que l'Esprit puisse "agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse". Joseph, que nous fêterons le 19 mars, peut être un bon guide pour vivre notre Carême à condition de ne pas oublier, comme le rappelle le Pape, que " le bonheur de Joseph n'est pas dans la logique du sacrifice de soi, mais du don de soi... "



## PAGE DES LECTURES

**3<sup>e</sup> dimanche de Carême B 7-03- 2021**

**Première lecture** du livre de l'Exode  
(Ex 20, 1-17)

En ces jours-là, sur le Sinaï, Dieu prononça toutes les paroles que voici : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi.

Tu n'invoqueras pas en vain le nom du Seigneur ton Dieu, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque en vain son nom. Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu. Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne : rien de ce qui lui appartient. »

### **Psaume 18**

**Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle.**

La loi du Seigneur est parfaite,  
qui redonne vie  
la charte du Seigneur est sûre,  
qui rend sages les simples

Les préceptes du Seigneur sont droits,  
ils réjouissent le cœur ;  
le commandement du Seigneur est  
limpide, il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure,  
elle est là pour toujours ;  
les décisions du Seigneur sont justes  
et vraiment équitables :

plus désirables que l'or,  
qu'une masse d'or fin,  
plus savoureuses que le miel  
qui coule des rayons.

**Deuxième lecture** de la 1<sup>ère</sup> lettre de St. Paul  
aux Corinthiens (1 Co 1, 22-25)

Frères, alors que les Juifs réclament des signes miraculeux, et que les Grecs recherchent une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes.

### **Évangile**

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que ceux qui croient en lui aient la vie éternelle.

### **Bonne Nouvelle de Jésus-Christ**

selon saint Jean (Jn 2, 13-25)

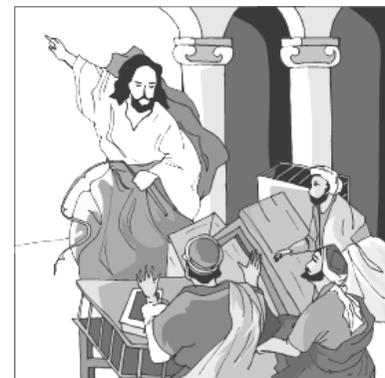
Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs.

Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes :

« Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment.

Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! »

Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait. Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme.



## **Quelques méditations sur les lectures**

### **Première lecture** (Ex 20, 1-17)

De ce texte de l'Ancien Testament, on retient surtout les « dix paroles » qu'on appelle, pour cette raison, le « Décalogue » ou « Les dix commandements ». Mais la lecture d'aujourd'hui nous fait comprendre qu'en réalité, le discours de Dieu au Sinaï est beaucoup plus vaste. Les premiers mots de Dieu servent de fondement à tout son discours : Dieu est Sauveur et Libérateur. D'Israël qu'il a fait sortir du pays d'Égypte, de « la maison d'esclavage » et de nous qu'Il veut libres et heureux de vivre en Alliance avec lui, notre Dieu Sauveur.

### **Deuxième lecture**

(1<sup>ère</sup> lettre de St. Paul aux Corinthiens)

En quatre versets, Paul réussit à définir ce qui est propre, à la fois, aux Juifs, aux Grecs, et aux chrétiens, ce qui peut les rassembler. C'est d'autant plus important qu'il s'adresse à la communauté de Corinthe, ville multiethnique et hôtesse d'une variété de cultes. Les Juifs de ce temps- là réclamaient des « signes miraculeux ».. quant aux Grecs, ils s'intéressaient à la philosophie autrement dit « l'amour de la sagesse ». Paul est convaincu que Dieu appelle tous les peuples à reconnaître Jésus comme « puissance et sagesse de Dieu »

### **Évangile** selon saint Jean (Jn 2, 13-25)

Comme les Synoptiques, Jean décrit la colère de Jésus et son intervention vigoureuse contre les marchands et les changeurs d'argent installés dans le Temple. Mais la perspective propre à saint Jean

réside dans le parallèle que Jésus fait entre la destruction éventuelle du Temple, et son propre corps : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours, je le relèverai » Jésus anticipe ainsi sa propre résurrection. Le corps du Ressuscité sera, par excellence, le sanctuaire de Dieu..

Poursuivons avec la méditation de l'abbé Marcel Villers sur cet évangile ...

### **Détruisez ce Temple**

**En trois jours, je le relèverai...**

**Lui parlait du temple de son corps (Jn 2,19-20)**

Plus Dieu nous paraît grand, plus nous pensons devoir nous tenir à distance. C'est ainsi que le Temple de Jérusalem était conçu. Plus on approchait du lieu où Dieu était censé résider, plus il fallait être pur. Finalement, seuls les prêtres accédaient à l'autel et le grand-prêtre pouvait, une fois par an, entrer à l'intérieur du Sanctuaire. Par respect pour la grandeur de Dieu, on l'avait rendu inaccessible «*Détruisez ce Temple*» (2,19), proclame Jésus, abattez ces murs qui coupent les hommes de Dieu. En Jésus, Dieu est désormais présent à tout homme. Emmanuel, Dieu avec nous. Il n'y a plus besoin de Temple. Le Temple, c'est le corps de Jésus, c'est Jésus lui-même en qui Dieu habite notre humanité. Il a dressé sa tente parmi nous et est devenu compagnon de nos vies. Désormais, le lieu où l'homme et Dieu se rencontrent n'est plus le Temple, mais notre propre condition humaine. Il n'y a plus de temps

ou de lieux réservés à Dieu. C'est au cœur de nos vies que Dieu se laisse rencontrer.

### **Le malentendu ou l'art du double sens**

« *Il fit un fouet avec des cordes et les chassa tous du Temple.* » (2,15) Comment interpréter cet acte de Jésus ? L'évangéliste va multiplier les niveaux de lecture de ce geste et jouer sur le malentendu que provoque la confusion de ces niveaux. C'est un procédé typique de l'évangéliste Jean : Jésus prononce une parole qui peut se comprendre en deux sens différents. « *Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai.* » (2,19) Les « *trois jours* » ne peuvent manquer, pour le chrétien, d'évoquer la résurrection. Les Juifs interprètent la parole de Jésus littéralement : « *Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire et toi en trois jours tu le relèverais !* » (2,20) Autrement dit, c'est ridicule. L'évangéliste intervient alors et propose son interprétation, celle des chrétiens après Pâques : « *Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.* » (2,21) Deux lectures s'affrontent : l'une littérale, celle des adversaires ; l'autre métaphorique, celle de l'évangéliste. Comment expliquer ce sens second ? Le narrateur intervient à nouveau et guide son lecteur : « *Quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela : ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite*